



# La femme juive

---

d'après *Grand'peur et misère du IIIe Reich*  
de Bertolt Brecht et Margarete Steffin

mise en scène Anne Monfort

CRÉATION 2019 dans le cadre de Lycéens et Apprentis  
au Spectacle Vivant

---

## distribution / mentions

d'après *Grand'peur et misère du IIIe Reich* et des poèmes de Bertolt Brecht et Margarete Steffin

mise en scène  
**Anne Monfort**

avec  
**Léa Masson et Julien Jobert**

Assistée de  
**Julia Dreyfus**

Production  
**Coralie Basset**

Diffusion  
**Florence Francisco - Les Productions de la Seine**

Production day-for-night

Coproduction Côté Cour, scène conventionnée art, enfance, jeunesse

Avec le soutien du CDN de Besançon Franche-Comté

La compagnie day-for-night est en compagnonnage plateau avec Julia Drefus et conventionnée par la DRAC Bourgogne - Franche-Comté, soutenue par la Région Bourgogne Franche-Comté et dans ses projets par le Conseil départemental du Doubs et la Ville de Besançon.

---

## calendrier de création

**du 16 au 20 septembre 2019**  
Friche Artistique de Besançon (25)

**du 7 au 18 octobre 2019**  
Studio du CDN - Besançon (25)

---

## calendrier de diffusion

**du 12 novembre au 3 décembre 2019** Tournée dans les lycées via le dispositif «Lycéens et Apprentis au Spectacle Vivant» et Côté Cour



---

## note d'inten tion

Allemagne, 1935. Les lois raciales, dites de Nuremberg, qui interdisent entre autres les mariages entre Juifs et aryens, viennent d'être promulguées. Judith Keith, juive mariée à un médecin-chef aryen, se prépare à fuir en Hollande. Elle met ses affaires en ordre, passe des coups de fil, prépare ce qu'elle va dire à son mari, avant que n'entre ce dernier. La scène de Brecht, composée d'un monologue et d'un très court dialogue entre Judith Keith et son mari, raconte combien le politique fait irruption dans la vie quotidienne, dans les relations intimes, dans les sentiments. Tout ce qui se dit seule peine à se dire à deux. « Au fond, c'est juste quelques semaines ». Le couple maintient l'illusion que la situation est transitoire, les adieux déchirants de Judith ont lieu avant que son mari n'entre. Au moment de l'écriture du texte, Brecht est lui-même en exil, parvient à partir aux Etats Unis, tandis que Margarete Steffin, sa secrétaire et co-auteurice du texte, ne réussit pas à quitter l'Europe et meurt en Finlande en 1940.

La petite forme fait entendre trois fois la scène, tout en créant une continuité- celui qui reste est amené à partir en exil à son tour. La première forme, dramatique, travaille selon les codes classiques du théâtre et du cinéma hollywoodien - on est dans l'appartement de Judith Keith, avec un système de quatrième mur, Judith et Fritz sont habillés comme dans les années 30, et les comédiens travaillent sur un jeu naturaliste et très émotionnel, provoquant l'identification du spectateur. Puis Judith part, Fritz reste seul et devient Jacob, qui est amené lui aussi à partir, et à le dire à sa femme, Eva. Dans cette deuxième forme, qui reprend les principes théâtraux de Brecht, la frontière entre l'acteur et le personnage est plus floue, on est dans un contexte très contemporain qui va de Bolsonaro à Viktor Orban. Les acteurs s'adressent directement au public, prennent les spectateurs à partie, travaillent sur des ruptures de jeu, avec un humour qui passe brusquement au tragique. Dans la troisième forme, la voix d'Eva/Judith restée seule entrecroise le souvenir de Fritz/Jacob dans une logique musicale d'oratorio pour finir sur une scène très proche du spectateur, laissant entendre l'intense actualité des problématiques d'exil et de discrimination.



---

# l'équipe

## Anne Monfort

mise en scène

Anne Monfort crée la compagnie day-for-night en 2000. Elle met en scène plusieurs textes de l'auteur allemand Falk Richter qu'elle traduit également : *Dieu est un DJ* (2002), *Tout. En une nuit.* (2005), *Sous la glace* (2007), *Nothing hurts* (2008). Elle accompagne aussi Richter sur ses projets en France, notamment *Je suis Fassbinder*, co-mis en scène par Falk Richter et Stanislas Nordey. Artiste associée au Granit – Scène nationale de Belfort entre 2007 et 2010, elle crée notamment *Laure*, *Next door*, *Si c'était à refaire*, *Les fantômes ne pleurent pas* et le diptyque *Notre politique de l'amour*, composé de *Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot* et *Ranger (Sa vieille maîtresse)* présenté au Théâtre GiraSole d'Avignon OFF en 2011. Elle crée *Quelqu'un dehors, moi nulle part* en mars 2012 et *Exit*, forme courte présentée au festival 360 en juin 2013, deux textes de Sonia Willi. En 2013/2014, elle reprend les inédits et extraits du journal d'écriture de Falk Richter pour mettre en scène *Et si je te le disais, cela ne changerait rien*. Elle est invitée au Festival de Caves pour les éditions 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 où elle crée *Black House* - librement inspiré des figures de Rosa Luxemburg, des Pussy Riots, de la RAF et de textes d'Alfred Döblin, *Temps Universel +1* de Roland Schimmelpfennig, *Perséphone 2014* - adapté du roman de Gwenaëlle Aubry et *Morgane Poulette*, à partir de deux textes de Thibault Fayner (*La Londonienne* et *Le Camp des Malheureux*) et *La Méduse démocratique*. La saison 2015/2016 est celle de la création de *No(s) Révolution(s)*, commande passée à deux auteurs, Mickael de Oliveira et Ulrike Syha, spectacle créé en France, en Allemagne et au Portugal avec une équipe internationale. En 2017-2018, elle reprend *Morgane Poulette* en version plateau au Colombier - Cie Langajà Bagnolet et y présente également la création *Désobéir - Le monde était dans cet ordre là quand nous l'avons trouvé*, écriture de plateau à partir des textes de Mathieu Riboulet. Enfin, en 2019, elle crée «Pas pleurer» l'adaptation du roman de Lydie Salvayre.

Les créations d'Anne Monfort s'articulent autour de la question du point de vue, de dispositifs qui impliquent des narrations alternant entre documentaire et fiction, d'un jeu d'acteur entre jeu et non-jeu. Le corps de l'acteur s'y doit d'être une surface de projection pour les avant-plans, des arrière-plans, des zooms avant et arrière que le cerveau du spectateur fait en permanence.

Elle a travaillé sur des formes plastiques, des petites formes, et aime à confronter plusieurs types d'écriture textuelle - poétique, fictionnel et documentaire - et scénique, en travaillant sur les images et la musicalité selon un système de montage au sens cinématographique du terme.

## Léa Masson

comédienne

Léa Masson se forme au théâtre en intégrant le DEUST Théâtre de l'UFC de Besançon de 2012 à 2014. Elle joue ainsi sous la direction de metteurs en scène et comédiens tels que Sandrine Lanno, Anne Monfort, Christian Pageault, Pierre Forest... De 2014 à 2016, elle travaille pour la Cie Mala Noche et participe au Festival de Caves à Besançon et au Festival des Nuits de Joux à Pontarlier, notamment sous la direction d'Anne Monfort et de Damien Houssier.

Depuis, elle se consacre à ses projets avec diverses compagnies entre Besançon et Dijon. En 2018, elle joue le monologue de Magali Mougel, *Léda, le sourire en bannière*, mis en scène par Élisabeth Barbazin du collectif 7'. En 2018 et 2019 elle co-crée le spectacle de théâtre d'objets sonore *Achtung ! Kunst ! Biologie !* avec la Cie Les Îles Voisines. Elle se produit également à travers création et interventions de théâtre forum avec la Cie Les Trois Soeurs, ainsi que lors de lectures avec la compagnie day-for-night.

Depuis septembre 2018, elle fait partie du Collectif Le Raffut et co-crée le spectacle *Jeune Public Bonhomme*. Elle a également rejoint la Cie 800 Litres de Paille dans le cadre d'une création jeune public d'objets et d'ombres, d'après *Justine et la pierre de Feu* de Marcus Pfister.

Initialement portée sur le texte, elle oriente désormais sa recherche autour du clown, du théâtre d'objets, de la marionnette et du chant. En parallèle elle est présidente de l'Association Mal Lunée à Quingey. Elle s'investit dans ses diverses activités et lors du Lunatic Festival.

---

## l'équipe (suite)

### Julien Jobert

comédien

Julien Jobert, comédien professionnel depuis 2000 travaille au croisement entre différentes formations et pratiques théâtrales.

Improvisateur au sein de la Lisa21 (ligue d'improvisation professionnelle) il a abordé cette discipline aux travers de multiples spectacles (Matches, cocktail impro, correspondances...) et interventions depuis 2000.

Il intègre la compagnie les comédiens associés à la même période et joue lors de spectacles forum à destination des collèges, lycées et d'un public adulte sur de nombreuses thématiques (violence, sexualité, addiction, parentalité...). Avec la Cie Caribou, il aborde le travail de la marionnette et de la manipulation d'objets grâce aux spectacles *Les aventures de Peter Pick* et *Bingo crépuscule* et poursuit cette démarche avec la mise en scène du spectacle *Les cils du loup* de la Cie Maïa Squinado.

Il développe un travail autour des textes contemporains au sein de la Cie un temps pour les anges, avec le spectacle *Sœur de nuit* et le monologue et court métrage *Etat de transit*, deux textes d'Anne-Gaëlle Jourdain, ainsi qu'avec le Collectif 7' lors de la création de *Antilopes* d'Henning Mankell, de plusieurs « 7/7 » (autour de M.DURAS et Virginia WOOLF) et de « gueuloirs » (lecture d'après Virginie Despentes et de "ce que j'appelle oubli" de Laurent Mauvignier). Il participe à plusieurs spectacles de la Cie les écorchés, *Full* à partir d' une "fantaisie" de Carole Thibaut, *Je me mets à rêver* et *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès.



---

## contacts

### **day-for-night**

Friche artistique de Besançon  
10 avenue de Chardonnet 25000 BESANÇON  
contact@dayfornight.fr / www.dayfornight.fr

### **production**

Coralie Basset  
07 69 13 49 01  
coralie@dayfornight.fr

### **diffusion**

Florence Francisco - Les Productions de la Seine  
06 16 74 65 42  
francisco.florence@orange.fr

### **relations presse**

Olivier Saksik - Elektronlibre  
06 73 80 99 23  
olivier@elektronlibre.net